

## "Mineurs étrangers isolés" ... Suède & Allemagne, le réel criminel : deux articles

### **"Mineurs étrangers isolés" : mensonges et aveuglement**

***1 - Depuis deux ans le quartier Marcadet du XVIIIe arrdt. subit une explosion du racket, des vols et agressions, du fait de bandes juvéniles, visant surtout des collégiens et passants. Que sait on de cette "bande d'ados qui sème la terreur" ?***

Ces malfaiteurs juvéniles sont une intégrale part de l'arnaque pseudo-humanitaire des "mineurs étrangers isolés". Car si étrangers ils sont bien, ils ne sont souvent pas "mineurs" du tout et, chassant en meute, pas le moins du monde "isolés".

Rappelons d'abord ceci. La fort bienséante Suède a accueilli (plus que tout autre pays d'Europe en proportion) 200 000 migrants en 2015-2016, dont 37 000 de tels "mineurs". Vérifications d'âge faites de mars à octobre 2017 par l'agence suédoise d'Etat spécialisée (*Rattsmedicinalverket*), sur 7 858 de ces "mineurs" vérifiés (radio des dents de sagesse et scanners des genoux) 6 628 d'entre eux avaient "certainement" plus de 18 ans, et 112 "sans doute" plus de 18 ans. Environ 80% de ces "mineurs" sont donc frauduleux. Pratiquons ces examens - dont bien sûr les complices de ces juvéniles malfaiteurs ne veulent pas - : on obtiendra à peu près un analogue résultat.

Enfin, les "ados semant la terreur" dans le XVIIIe arrondissement de Paris sont pour la plupart Marocains et les travailleurs sociaux ayant pu les approcher, puis les identifier, affirment qu'ils ont en général des familles au Maroc, souvent désolées de leurs fugues et prêtes (du moins, disent-elles) à les reprendre.

***2 - Comment expliquer que tout cela dure depuis deux ans sans que ces voyous n'aient été stoppés par les autorités ?***

La mairie et la préfecture de police ne font que se refiler la patate chaude. Pendant ce temps, la population est au pillage. Ministères, préfecture, mairie, vivent dans la terreur de la bienséance médiatique, de la gauche-culturelle et du *show business*, si prompts à s'indigner - et à disparaître quand ça se gâte. Souvenons-nous des stars, ministres - et président - idolâtrant le si pétillant Mehdi Meklat ou Théo, victime de policiers barbares. Et filant sous le

lit quand l'un écrit des horreurs et que la fratrie de l'autre est (tout ou partie) poursuivie pour "escroquerie en bande organisée, abus de confiance, etc.". Bien sûr, ces impostures finissent toujours par être exposées. Mais en attendant, si un policier ou fonctionnaire de base est pris dans la tornade bienséante, sa carrière est fichue, pour de bon. Alors, dans cet infect climat de délation et de lâcheté, les acteurs du terrain baissent les bras. Il faut les comprendre.

### **3 - Quelles mesures à prendre pour un retour à la normale, ce, sans "délocaliser" le problème dans un autre quartier ?**

Encore une preuve de l'impuissance des officiels, paralysés par une camarilla moralisatrice, de conseillers qui ne sont pas des payeurs. Car ces jeunes (vrais ou faux) sont pour la plupart des délinquants, survivant comme sous-traitants de *dealers* ou pillards au quotidien, aux dépens d'une population (souvent d'origine immigrée à l'Est de Paris) qui ne sait comment s'en protéger.

Or l'enfantine solution relève, comme toujours, de la décision politique. Dans le respect des lois en vigueur, interpellier tous ces jeunes brigands, vérifier s'ils sont vraiment mineurs ; traduire les vrais majeurs - faux mineurs en justice comme adultes qu'ils sont, et rendre les vrais mineurs à leurs familles au Maroc. Ne restent alors plus en France qu'une petite minorité de la présente meute : ceux qui a) sont de vrais mineurs et dont b) leur famille ne veut plus. Ainsi, le problème est réglé à 80%. C'est tout bête. Que ne le fait-on ? Que font le ministre de l'Intérieur, le préfet de police de Paris et Mme Hidalgo ? La question est posée.

Ajoutons ceci : le trafic de migrants vers l'Europe est surtout une entreprise criminelle rapportant chaque mois des millions d'euros à ses commanditaires, des caïds conseillés par maints avocats et pseudo-humanitaires. Voyez ce qui se passe à l'instant sous nos yeux : à peine l'Italie se cabre-t-elle que soudain, l'inondation file sur le Maroc et l'Espagne, plus souple. Comment des misérables sans le sou, laissés à eux-mêmes, pourraient-ils bien pratiquer de telles volte-face stratégiques, sur de telles distances et instantanément ? Impossible, bien sûr.

De même, la bienséance européenne se lasse-t-elle des migrants adultes ? Hop ! Voici l'arnaque des "mineurs étrangers isolés" ; on déclarera ensuite inhumain de les priver de leurs familles, appelées à les rejoindre. La solution est donc de traquer et "neutraliser" (comme on dit gentiment aujourd'hui) ces cartels de la traite des migrants, plutôt que d'indéfiniment regarder, sans rien comprendre, par le petit bout de la lorgnette. ■

---

## **LES MEDIAS d'information, le crime et l'Europe**

Que d'oubli - ou que d'ignorance - sur la sécurité en Europe ; donc, quelle incapacité à capter le ressenti des citoyens européens, face à la terreur et au crime. Ainsi, prenons l'étude récente d'un *think tank* des Etats-Unis selon qui, de janvier 2014 à fin 2017, l'Europe a subi 194 attentats (réussis ou non) ; bilan : 357 morts, 1 660 blessés. 32 de ces tueries (1 000 morts ou blessés) étant tout ou partie le fait de migrants (Maghreb, Soudan, Irak) : quand même pas rien. Ces mêmes médias soulignent la baisse des arrivées de clandestins en Europe, "oubliant" que ces nouveaux migrants s'ajoutent aux autres - près de 1,5 million en Allemagne - et que, si l'eau monte à la cheville, pas de drame, mais quand elle dépasse la bouche, c'est la noyade.

Désormais, ces "oublis" frôlent la censure. Fin mai en Allemagne, Susanna Feldman, 14 ans, est violée et tuée par un hybride migrant-irakien (braquage, mars 2018, droit d'asile, rejet en mars 2016). Le site israélien *I24News* révèle qu'elle est juive. Une Juive assassinée en Allemagne - outrage garanti ! Or *googlez* "Susanna Feldman": sur les cinq premières pages, pas trace du *Monde*, de *Libé* ou de *France Info*. Mais place aux chiffres sur la mondialisation et le ravage criminel en Europe.

**Allemagne** - les médias d'information avalent les mensonges-Merkel sur la sécurité - tout va bien et même, ça baisse ! Voyons voir.

*"No-go areas" (quartiers hors-contrôle)* - Mme Merkel l'avoue en février 2018 (*RTL-Deutschland*,) "Il y a des lieux en Allemagne où les gens ne sont plus en sécurité...Il faut le dire clairement". C'est si clair qu'en juin 2018, 90% des Allemands veulent un durcissement de la politique migratoire. Sur cela, censure des médias précités.

*Baisse statistique factice de la criminalité* - Pour le syndicat policier allemand GdP, les statistiques nationales (PKS) incluent tout passage illégal de la frontière ["infractions liées à la loi sur les étrangers"] donc si en 2015, 890 000 clandestins entrent en Allemagne, et 280 000 en 2016, on a fin 2016... 610 000 infractions de moins ! Fine astuce.

*Ce qui monte malgré tout* - Crimes violents en 2015 et 2016, + 7% [homicides & tentatives + 14%, viols + 12%, coups & blessures + 10%] ; en 2017, homicides + 3,2%. 90% de ces hausses sont dues à des migrants mâles de 14 à 30 ans.

*Crimes dans les länder et villes* (où la censure d'Etat est moins écrasante) :

- Leipzig, attaques à l'arme blanche : 2011, 33 cas ; 2017, 138.

- Sigmaringen (Souabe), 2017 : 57% des infractions connues sont dues aux migrants, dont 49% des vols dans les commerces et 39% des vols violents.

- Rhénanie-Nord Westphalie, 2e semestre 2017, 500 attaques à l'arme blanche connues.

*Fautives statistiques allemandes sur la sécurité* :

- Pour le syndicat de la police (*Bund Deutscher Beamter*), 90% des infractions sexuelles et 88% des "crimes de haine" sont hors-statistiques. Confirmation d'études académiques que le BKA ignore 20% des infractions connues - voire "oublierait" 50% des homicides car nul ne vérifie la mention "mort naturelle" d'un médecin légiste, peut-être soudoyé ou étourdi.

- Pire, les données du BKA incluent les seules infractions fédérales élucidées "*Aufgeklärten Straftaten*" ; or 45% des infractions connues ne sont pas élucidés ; ni bien sûr le "chiffre noir" (écart entre infractions *connues* et *vécues*). Joli effet d'entonnoir - ignoré des médias.

- Enfin, les comptages du BKA omettent les actes terroristes, relevant du Renseignement intérieur, loin des yeux indiscrets.

*Gros scandale au service fédéral de l'immigration (BAMF)* qui - submergé ou corrompu ? - a des années durant accordé à l'aveuglette des titres de séjour à des *Zuwanderer* - dont nombre de criminels violents.

Que sait-on de la criminalité des migrants/étrangers en Allemagne ?

- 40% des infractions qu'ils commettent sont le fait de 1% d'entre eux - ce qui prouve la présence parmi eux de criminels endurcis,

- Crimes sexuels imputables aux migrants : 2013, 2/jour ; 2014, 3/jour ; 2015, 5/jour ; 2016, 9/jour ; 2017, 13/jour.

- En Allemagne, 1 habitant sur 8 est étranger ; sur 3 inculpés de crime, 1 étranger ; Sur 5 victimes d'un crime, 1 étranger.

Parquet fédéral allemand, enquêtes pour "extrémisme" : 68 en 2013, 1 200 en 2017.  
Inculpations pour "terrorisme" : 2016, 66 ; 2017, 316.

**Suède** (10 millions d'habitants) Sondage pour les législatives de l'automne 2018, sur les colères des électeurs : 1 - l'immigration ; 2 - la santé ; 3 - la loi et l'ordre. Dans ce pays jadis si paisible, la vague migratoire a provoqué un séisme criminel oublié des médias.

*Zones hors-contrôle* : selon le syndicat du personnel paramédical (*Ambulandförbundet*), on en compte 60 autour de Stockholm, Gothenburg et Malmö.

*Omniprésence des armes de guerre* :

- Attentats à la grenade, 4 en 2014, 20 en 2017. Au marché noir, de meurtrières grenades défensives sont à 30 € pièce ; même, gentil geste commercial, on en a deux *gratis* pour l'achat d'une kalachnikov. En 2017 à Malmö, des commissariats reçoivent deux de ces engins - dégâts énormes.

- Usage d'armes de guerre sur la voie publique : 300 en Suède, en 2017 ; 17 homicides par arme à feu en 2011 ; 41 en 2017 plus 135 blessés. En juin 2018 à Malmö, une fusillade fait 3 morts et 3 blessés graves ; les douilles jonchent le sol, près du commissariat central.

Voilà ce qu'ignorent nos médias d'information - *Fake news*, non - censure, plutôt. ■